

Zeitschrift: Energeia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie
Herausgeber: Office fédéral de l'énergie
Band: - (2017)
Heft: 6

Artikel: "Du potentiel à exploiter"
Autor: Leuthard, Doris
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-730875>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«DU POTENTIEL À EXPLOITER»

Doris Leuthard, présidente de la Confédération, se livre sur la façon dont la politique énergétique suisse s'accorde avec les objectifs climatiques internationaux et sur ce qui caractérise les cleantech suisses.

Comment parvenir à un approvisionnement énergétique plus sûr, propre et indigène?

En approuvant la révision de la loi sur l'énergie, le souverain a clairement dit vouloir diminuer la consommation d'énergie, augmenter l'efficience énergétique et encourager les énergies renouvelables. En outre, la construction de nouvelles centrales nucléaires a été interdite. Cela va nous aider à réduire notre dépendance à l'importation d'énergies fossiles, ce qui est bon pour le climat. Actuellement, la Suisse couvre env. 75% de ses besoins énergétiques par des importations. En augmentant notre efficience et en tablant sur des énergies indigènes et renouvelables, nous optons pour un approvisionnement énergétique plus propre et devenons moins dépendants de l'étranger. Nous investissons en Suisse et créons des emplois.

Quel sera notre avenir énergétique?

Nombre de cantons, de communes, d'industriels, d'entreprises et de ménages utilisent déjà le potentiel de l'efficience éner-

«La Confédération est ravie de pouvoir récompenser chaque année de nouveaux pionniers de l'énergie.»

*Doris Leuthard,
présidente de la Confédération*

gétique et des énergies renouvelables. Augmenter l'efficience dans les bâtiments, les transports et les appareils électriques permet d'en tirer le meilleur parti. Il reste du potentiel à exploiter et à combiner avec les nouvelles technologies: une batterie à la cave permet de stocker de l'électricité. Les solutions de stockage, la consommation propre et l'efficacité énergétique gagnent en importance. Les technologies se déve-

loppent à toute vitesse. La digitalisation et une meilleure connectivité ouvrent le champ des possibles. La force hydraulique restera notre principale source d'énergie indigène, complétée par le solaire, l'éolien et la biomasse.

Nous n'utilisons pas tout le potentiel de l'éolien.

En effet, les nouveaux projets éoliens se heurtent parfois à un certain scepticisme. Mais pas toujours. Certes, ces projets suscitent davantage la controverse dans les régions plus peuplées que dans les endroits isolés comme dans le Jura ou les Alpes. Généralement toutefois, les opinions se détendent dès qu'un projet se concrétise. Il est donc important de prendre au sérieux les préoccupations de la population, de rencontrer les gens assez tôt et de bien informer.

Comment la Suisse parviendra-t-elle d'ici 2035 à réduire de 45% la consommation énergétique par habitant et de 13% la consommation électrique?

Depuis l'an 2000, nous avons réussi à réduire de 14,5% la consommation énergétique par habitant, grâce à des prescriptions techniques et des incitations financières, et ce malgré la croissance démographique, économique et de la mobilité! Cela prouve qu'il y a du potentiel. Aujourd'hui, de nombreux ménages utilisent l'énergie solaire depuis leur propre toit ou remplacent leur vieille chaudière à mazout par une pompe à chaleur.

Quelles mesures sont également utiles?

Pour réduire encore la consommation énergétique, nous recourons en plus des mesures volontaires à des instruments qui ont fait leurs preuves, comme les étiquettes énergétiques ou le programme pour les

bâtiments. Ce dernier va être prolongé. Ainsi, les personnes qui veulent assainir énergétiquement leur bâtiment pourront continuer à demander un soutien. Ces mesures permettent d'économiser beaucoup d'énergie et d'argent.

Personnellement, comment économisez-vous l'énergie au quotidien?

Notre maison est chauffée avec une pompe à chaleur. Un poêle suédois prend le relai durant les périodes de transition. Notre

«En matière de cleantech, la Suisse fait partie des champions du monde.»

*Doris Leuthard,
présidente de la Confédération*

maison de vacances est équipée d'une installation photovoltaïque pour l'électricité. Par ailleurs, je roule à l'électrique ou prends les transports publics. Chacun peut contribuer sans renoncer à son confort.

Votre conseil énergétique?

Les ménages devraient vérifier si le boîtier d'eau chaude produit réellement selon les besoins, installer des ampoules LED et éteindre les appareils électroniques pendant la nuit ou les vacances.

Notre politique énergétique s'accorde-t-elle avec la politique climatique internationale?

Oui. La politique énergétique et la politique climatique sont complémentaires. Avec l'Accord de Paris, plus de 190 Etats se sont engagés à réduire leurs gaz à effet de serre. Nous y contribuons fortement avec notre stratégie énergétique en veillant à réduire la consommation d'énergies fossiles et les émissions de CO₂; principalement dans les bâtiments et les transports, où



Source: Marc Wetli

nous avons durci les prescriptions en matière de CO₂ pour les voitures de tourisme et inclus les véhicules utilitaires. La tendance aux voitures électriques et la force d'innovation de la Suisse contribueront à réduire les carburants fossiles.

Quelle est la contribution des cleantech suisses?

En matière de cleantech, la Suisse fait partie des champions du monde. Elle fait preuve d'esprit pionnier, de ténacité et de persévérance, à l'image de Solar Impulse. Bertrand Piccard et André Borschberg ont cru en leur projet, trouvé des investisseurs et réussi au prix d'un travail acharné à réaliser le premier tour du monde en avion solaire. La maison de Brüttlen, auto-suffisante énergétiquement, est née, elle aussi, d'un esprit inventif et de l'ingéniosité technique suisse. Je retrouve ce même esprit dans de nombreuses start-up.

Que signifie pour vous le Watt d'Or, prix suisse de l'énergie?

La Confédération est ravie de pouvoir récompenser chaque année de nouveaux pionniers de l'énergie avec ce Watt d'Or. Certains de leurs développements et pro-

«Chacun peut contribuer sans renoncer à son confort.»

Doris Leuthard,
présidente de la Confédération

ducts arrivent sur le marché international. Il s'y passe aussi beaucoup de choses: tout le monde est gagnant si des pays comme la Chine privilégient des solutions cleantech et parviennent à réduire leurs émissions et la pollution atmosphérique.

Doris Leuthard

Depuis novembre 2010, Doris Leuthard dirige le Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC). Elle est présidente de la Confédération cette année pour la deuxième fois. L'Argovienne a commencé en politique en tant que députée au Grand conseil, puis conseillère nationale (de 1999 à 2006). Elle a également été présidente du PDC Suisse (de 2004 à 2006) et cheffe du Département fédéral de l'économie (de 2006 à 2010). Après avoir étudié le droit à l'Université de Zurich, elle a été associée dans un cabinet d'avocats.

Votre année présidentielle touche à sa fin. Quels en ont été les moments les plus marquants?

Cette année a été intense et passionnante, avec beaucoup de nouvelles expériences, telles que mon voyage au Groenland et l'impact du changement climatique. La glace fond encore plus rapidement que ce que l'on pensait. Nos glaciers aussi reculent plus vite que prévu. Nous devons faire davantage que le minimum. Hormis les rencontres avec les présidents et les ministres d'autres pays, j'apprécie avant tout le contact avec la population.

Quel objectif aimeriez-vous encore atteindre en politique énergétique avant de quitter le Conseil fédéral?

La politique énergétique et climatique me tient à cœur. Il y a aussi les relations avec l'UE... Il y a encore du pain sur la planche!

Interview: Angela Brunner